

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU
MAITRE BEÏNÇA DOUNO
(DEUNOV)

RENCONTRES ET COLLOQUES



JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE

1968

Périodicité

Aime le chemin parfait de la Vérité et de la Vie.

Pose le Bien comme fondement de ta demeure, que l'Équité en soit la mesure, l'Amour son ornement, la Sagesse son rempart et la Vérité son flambeau.

Alors seulement tu Me connaîtras et Je me révélerai à toi.

L'amour et l'amitié sont les principes qui conduisent l'homme dans la vie nouvelle de l'éternelle harmonie et beauté, de la pureté.

Le CHRIST dit : « Votre douleur se transformera en joie ». — Quand ? — Lorsque l'homme ouvrira en lui le chemin du Principe Divin, de l'Amour Supérieur.

Tant que vous ne pardonnerez pas à ceux qui ne vous aiment pas et qui vous font du tort, aucune science, aucune école, aucune formule ne pourront vous aider.

Quand l'amour naît dans l'homme, en lui se manifeste le désir de se réconcilier avec tous ses semblables.

Dans l'homme, de nouveaux esprits et de nouveaux cœurs se créent. La culture qui vient veut que les hommes aient des conceptions nouvelles.

L'ancienne vie, ce sont les racines — la nouvelle vie, les rameaux. L'idée de la fraternité s'avance.

Le travail le plus important de l'homme est d'apprendre à diriger tous ses efforts, ses possibilités, pour le soutien de son lien avec DIEU. Par ce travail il croît, il acquiert savoir et force.

Nous existons dans l'Amour Divin qui nous nourrit et nous élève. Vivez, vous tous, consciemment en union avec l'Amour Divin, avec DIEU et ne vous inquiétez de rien.

Réjouissez-vous de votre vie qui est Une avec la Grande Vie Universelle : à travers elle, DIEU se manifeste. SOYEZ TOUJOURS DOUX ET HUMBLES. Gardez sacrée en vous la joie de votre union avec DIEU.

L'homme est appelé à exprimer la Vie Divine, à recevoir justement la force de la Pensée Divine et à la manifester correctement.

Étudiez, apprenez avec amour, travaillez avec paix; ayez la pure joie de la bénédiction Divine.

(de l'Enseignement de BEĨNÇA DOUNO)

5ème trimestre 1966 - N° 43	<u>Sommaire</u>	Pages
=====		
Juillet - Août - Septembre	1/ L'Ecole de Vie Nouvelle	1
LE GRAIN DE BLE		
Extraits d'auto-éducation DE VIE NOUVELLE	2/ Du Recueil "La Source du Bien"	7
Tirés de l'Enseignement du Maître BEĨNÇA DOUNO (Deunov)	3/ Rencontres : "Ton problème est-il résolu ?"	20

L'ECOLE DE VIE NOUVELLE

(du Maître)

1) - "Dans l'humanité contemporaine, il y a un nombre croissant d'êtres chez lesquels s'éveille la conscience supérieure, et qui éprouvent un désir intense de mieux connaître la vérité sur leur existence, et sur le but de la vie en général.

Pour ces chercheurs, le Nouvel Enseignement est là pour les aider à comprendre les grandes lois de la vie et à vivre en harmonie avec elles. Sans cette connaissance, aucun homme ne peut être satisfait de lui-même ; les souffrances sans limites, les maladies, les contradictions continueront à perturber son existence.

2) - J'ai personnellement le plus grand désir de vous communiquer cet Enseignement de Vie Nouvelle, de vous donner l'élan et la lumière nécessaires pour que vous puissiez adhérer consciemment à la vague rénovatrice de toute vie qui, d'en-Haut, descend dans ce monde. Les conférences et leçons que je donne à l'Ecole ont pour but de faire naître en vous une conception nouvelle du réel dans la vie, d'éveiller et d'activer les forces divines que vous recélez. Si vous écoutez mes paroles, ces énergies agiront en vous d'une manière constructive et vous élèveront à des possibilités inattendues.

1) - Sachez et rappelez-vous ceci : par l'enseignement de cette Ecole et par sa graduelle application, vous surmonterez toutes les difficultés. Tout ce qui est temporaire disparaîtra, mais aucune ligne du Nouvel Enseignement ne passera sans être utilisée : tout ce que DIEU dit s'accomplit sans aucune exception.

Ne vous faites donc pas d'illusions et n'attendez pas de miracles, mais apprenez, travaillez, expérimentez les choses, les faits à la lumière de la nouvelle compréhension qui se forme en vous. Vous vous préparerez ainsi à la Grande Vie qui arrive, à l'utiliser dans un proche avenir. Cette Vie sera dix fois meilleure que l'existence actuelle ; et c'est pourquoi elle mérite de tout sacrifier pour s'y préparer. Vous qui aspirez à être en harmonie avec le renouvellement qui s'impose dans le monde, sachez que votre méthode de vie doit différer de celle des gens sans idéal élevé."

Sur l'Ecole de la Fraternité Blanche, le Maître dit ceci :

1) - "Le Nouvel Enseignement est étudié depuis des milliers d'années.

2) - Jusqu'à maintenant, la Fraternité Blanche gardait Son Ecole cachée à la presque totalité de l'humanité. Elle la révèle maintenant au monde entier afin que tous ceux qui éprouvent le ferme désir de redresser leur existence puissent être éclairés et instruits.

3) - Dans le passé, l'Ecole de la Fraternité Blanche sortait temporairement de sa retraite quand elle le jugeait utile, pour renforcer de sa lumière adaptée les pures impulsions spirituelles du moment, et se retirait de nouveau. Maintenant, elle a résolu d'introduire en tout temps, des idées nouvelles dans la vie intégrale de l'homme et de l'humanité en général.

4) - L'Ecole de la Fraternité Blanche fut ouverte à plusieurs reprises en Europe mais, en raison de l'inharmonie et du désaccord entre les élèves, dut être à chaque fois fermée. Aujourd'hui, elle se manifeste de nouveau avec le Nouvel Enseignement. Efforcez-vous donc tous d'être, cette fois, fidèles à ses Principes, et d'avancer dans votre développement avec la conscience des responsabilités qui vous incombent en entretenant la nécessaire harmonie intérieure entre vos pensées, vos sentiments et vos actes. Comportez-vous en véritables élèves d'un Enseignement divin. Ayez de la compréhension, de l'estime, et un respect sincères pour tous, afin que cet Enseignement bien compris et réalisé puisse répandre sans interruption les idées et les règles d'une existence saine, joyeuse et abondante.

5) - Cette Ecole apporte aux hommes les méthodes de travail, intérieur et extérieur, propres à résoudre les tâches de l'époque nouvelle.

6) - L'Ecole de la Fraternité Blanche comporte trois méthodes principales de travail : celles de l'Amour, de la Sagesse, de la Vérité, auxquelles on ajoute celles de l'Equité et des Vertus. Au stade du développement actuel de l'humanité, ce sont donc cinq méthodes que l'Ecole offre aux différents milieux humains.

Par le Nouvel Enseignement on apprend à appliquer en même temps la méthode de l'Amour, celle de la Sagesse et celle de la Vérité."

Le but et les tâches du Nouvel Enseignement.-

1) - "Le but de cette Ecole divine est de préparer vos intellects et vos coeurs à comprendre et à appliquer la Vérité qui vous rendra libres. L'Enseignement est à la fois instructif et expérimental.

2) - Rien n'a manqué à l'homme dans le passé pour qu'il se développe ; mais un certain désordre intérieur l'a empêché d'acquérir les qualités nécessaires à la formation d'un caractère solide et efficace. Le but de l'Enseignement de Vie Nouvelle est donc d'introduire en l'homme l'équilibre, l'harmonie intérieure. Ce processus doit être désiré et compris, car dans les écoles spirituelles rien ne peut être imposé par la contrainte.

Vous frapperiez longtemps à la porte du "Grand Artisan", seul capable de ramener l'ordre en vous-même ; vous attendrez dehors jusqu'à ce qu'il vous ouvre et vous invite à entrer !

Dans le christianisme, cet "Artisan" s'appelle l'Esprit Saint. Par un travail doux et patient, il commence à éveiller la conscience de l'homme, à l'élever, à éliminer ses vieilles conceptions et idées. Durant ce processus, l'être éprouve un certain trouble, et même de la souffrance dans sa conscience qui se transforme. Mais quand tout est remis à sa juste place, l'inquiétude et la douleur intérieures cessent, et l'homme sent en lui une légèreté et une lumière nouvelles.

3) - L'aspirant à la vie nouvelle doit se former un constant et fort désir d'acquérir de nouvelles connaissances, d'apprendre toujours, d'écouter et de retenir ce que l'Ecole lui donne. Il doit écouter avec son intellect, sentir avec le cœur ouvert, et appliquer avec foi et bonne volonté.

Les méthodes de l'Enseignement de Vie Nouvelle sont différentes de celles des autres écoles actuelles.

4) - Par cet Enseignement, notre but est de développer en vous les centres de la foi, de l'espérance, de l'amour ; de réveiller ou d'accroître celui de la musique ; d'élargir et d'ordonner celui de l'imagination ; de fortifier les facultés mathé-

matiques, ainsi que celles du raisonnement, des facultés constructives ; d'amplifier l'amabilité, la sociabilité ; de régulariser l'amour-propre et l'orgueil humains. Et ensuite, d'accroître la capacité de travail, de donner à la parole le ton et l'expression positifs, de faire que l'existence humaine se manifeste en des formes pures, au contenu ascendant et évolutif.

Telles sont les tâches auxquelles vous travaillerez. Vous apprendrez enfin à réunir l'activité de ces différents centres, tous liés à certains courants cosmiques, en une harmonieuse coopération.

Comprenez-vous maintenant le captivant travail qui vous attend, l'apprentissage jalonné d'exercices passionnants que vous devez accomplir avec amour, foi et patience ?

5) - Ici, dans cette Ecole, il n'y a pas de place pour les controverses, ni pour la paresse, ni même pour de seules prières dans l'attente que tout s'accomplisse par des miracles ! Sans étude et sans expérimentation, on n'arrive pas à la Vie véritable.

Certains penseront posséder déjà beaucoup de connaissances ; mais par rapport au Nouvel Enseignement, leur savoir est encore bien primaire. Il se peut aussi que d'autres soient attirés par la seule curiosité, et qu'ils risquent de tomber ainsi dans l'hypocrisie et le mensonge. L'Enseignement n'est profitable qu'à ceux dont l'Écriture dit : "Si vous ne devenez pas comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de DIEU." Ce Royaume ne tolère pas l'ignorance et n'excuse pas le mal. Il est éternelle lumière et harmonie : c'est la grande science qu'on acquiert grâce à l'École divine.

6) - Dans l'École de Vie Nouvelle, vous apprendrez à développer vos capacités spirituelles supérieures, à éveiller le Divin, la Raison suprême en vous, par lesquels une toute nouvelle et joyeuse impulsion vers les choses et la vie vous sera apportée. Votre volonté sera puissante, avec de nouveaux éléments constructifs ; elle sera mue par l'incessant élan d'agir, de surmonter toute condition quelle qu'elle soit, et sa force ne diminuera pas.

7) - Une autre tâche du Nouvel Enseignement est de faire connaître à l'homme la Sagesse divine existant en lui. Tant de dons et de vertus cachés au fond de lui-même, et dont il ignore l'usage et même l'existence, lui seront révélés par cette École !

A quoi pourrait servir une école qui serait incapable de découvrir les causes profondes de nos échecs, et qui ne nous apprendrait les moyens de les éliminer ? En premier lieu, l'Enseignement de Vie Nouvelle vous apprend à découvrir et à faire disparaître les défauts, les infirmités, les tares du passé que vous portez encore en vous.

Je pourrais vous parler, en toute connaissance, du monde qui vous est invisible ; je pourrais vous dire la splendeur du ciel et de son organisation des saints, des anges, de leurs demeures, car je vis dans ce monde, et dans bien d'autres encore. Vous diriez : "Mais tout cela est très intéressant !" En effet, tout cela est intéressant ; mais de ma part il ne serait pas raisonnable de vous entretenir de pareilles réalités, alors que vous êtes encore infirmes, souffrants, et troublés. Avant cela, on doit vous apprendre la manière de venir à bout de vos maladies, de vos faiblesses ; on doit vous découvrir les moyens de vous renforcer, d'acquérir de bonnes habitudes et un caractère stable. N'est-il pas plus sage de commencer par là ? N'est-il pas primordial que vous appreniez à vivre dans la

détente, la joie, la paix, condition nécessaire à chaque étude, à tout travail bien fait ?

Après, on pourra vous parler de la grande vie des Êtres avancés qui, eux aussi, ont passé, il y a des milliers ou des millions d'années, par le chemin que vous suivez actuellement."

(A suivre)

DU RECUEIL : "LA SOURCE DU BIEN"

a) LES PERSPECTIVES DE L'AVENIR. -

Au cours d'une promenade matinale, le Maître nous dit : "Tant que l'homme n'apprend pas à vivre raisonnablement, DIEU ne lui donne pas la possibilité de se manifester pleinement ; mais quand il s'efforce sincèrement à cette étude, alors le Seigneur fait de lui un porteur de Ses grands bienfaits.

L'humanité entre maintenant dans une nouvelle période de développement. Vous ne resterez pas dans la situation qui est actuellement la vôtre ; un grand avenir est devant vous tous. Des possibilités infinies s'effrent à ceux qui étudient et appliquent les lois divines de la Vie. Un jour, chacun de vous recevra l'héritage des siècles écoulés.

Chaque homme doit prendre conscience de la nécessité impérieuse qui lui incombe de développer les forces latentes qui sont en lui, d'amener à leur plus haut degré les capacités que DIEU lui a données. En chaque être DIEU a déposé un don fondamental qui doit être développé ; et c'est dans ce travail que réside le bonheur de chacun.

Quand l'homme perfectionnera son appareil récepteur intérieur, il pourra entrer en liaison directe avec les Êtres avancés du monde invisible.

Si un être humain développe en lui les organes propres à respirer l'éther, il lui sera alors possible de vivre dans le monde éthérique, dans des corps plus affinés, invisibles à notre vue actuelle. Que de secrets restent voilés dans la nature parce que l'homme n'est pas encore digne de les connaître !

L'homme de génie, l'homme possédant un grand talent quelconque, sont des êtres collectifs, parce que beaucoup d'entités avancées collaborent en eux. Chacun de vous atteindra quelque jour ce degré d'évolution. L'heure sonnera pour chacun, et chacun doit être prêt pour cet instant. Réjouissez-vous de rencontrer un homme de génie, un homme de talent; ils ne sont pas les derniers, d'autres les suivront, et, parmi eux, votre tour viendra aussi.

Certains disent : "Nous voulons, sur la terre, vivre la vie des Anges !" C'est un souhait exagéré, car si nous nous acheminons vers ce monde angélique, il est encore bien éloigné ! Sur terre, il n'y a rien de plus beau que d'avoir la paix intérieure, d'être en liaison avec tous les frères de notre globe, et de pouvoir converser avec les êtres les plus intelligents.

Un élève alors demanda : "Mais cela arrivera-t-il un jour ?" Et le Maître répondit : "Cela existe déjà."

b) LA VOIX DOUCE.-

Souvent, au cours des chaudes et calmes soirées d'été, nous nous réunissions autour de notre Maître, sous les grands arbres du jardin tout près de l'Ecole. Nous chantions, nous causions : quels inoubliables souvenirs nous laissent ces soirées légendaires !

Le jour s'évanouissait, les couleurs éclatantes s'éteignaient, les formes s'estompaient, mais

une autre réalité naissait en nous, dans notre conscience, en écoutant la Parole de notre Maître, dans la sérénité environnante. Il nous parlait ainsi :

"Ici, comme dans l'invisible, comme dans les profondeurs de la Création, DIEU travaille en secret. Il travaille dans l'esprit et dans le coeur de l'homme. Il travaille dans chaque cellule, Il apaise les plaintes et les gémissements du monde.

Un jour, Il mettra tout en ordre parfait. Allégeant les douleurs humaines, Il nous dit : "Ne craignez pas ; attendez avec patience. Vos souffrances cesseront." A celui qui a faim, Il dit : "Bientôt, tu auras du pain." A celui qui est malade, DIEU dit : "Sois courageux, tu guériras bientôt" ; et voilà que le malade guérit ! A celui qui se débat au sein des difficultés, la douce voix du Seigneur dit : "Ne désespère pas, aie confiance ; tout s'arrangera." Et, en réalité, ses problèmes trouvent une solution heureuse, raisonnable.

Dans les moments les plus difficiles de votre vie, DIEU vous encourage et vous soutient. Il n'est pas de meilleur état d'âme que de sentir la présence divine au fond de son être.

L'eau puisée aujourd'hui à la source a plus d'importance que celle qui a été recueillie hier, ou dans le passé. Ce qui importe, c'est la PAROLE que DIEU nous dit aujourd'hui même. Autrefois, la mère parlait d'une certaine manière à son petit enfant ; maintenant qu'il a grandi, elle lui parle d'une autre façon ; cependant il n'y a pas de contradiction entre ses propos de jadis et ceux d'aujourd'hui.

Qui nous donne l'impulsion vers ce qui est élevé, noble, sublime ? - C'est DIEU, le divin qui est en nous. C'est Sa douce voix qui nous parle, comme Elle parle à tous les êtres.

Quelqu'un s'obstine, et ne veut pas céder ?
La douce voix lui murmure : "Ne sois pas têtue ;
accepte ; donne." Souvent, cette voix intérieure
vous prévient : "Ce que tu fais n'est pas bien !"
Si vous reconnaissez votre faute et vous corrigez,
alors la joie vous récompense ; mais si vous per-
sistez dans l'erreur, vous êtes tristes et acca-
blés.

Le Seigneur parle de façon à se faire enten-
dre de tous. Une seule parole de DIEU à l'homme a
plus de valeur que tout ce qu'il a pu obtenir jus-
qu'alors. Il n'y a que le Seigneur qui instruit
véritablement l'homme.

Je souhaiterais que DIEU vous dise chaque jour
une parole ! Et que vous soyez éveillés pour la
recueillir, car si vous ne l'entendez pas, vous
perdez un moment sacré de votre vie. Quand DIEU
parle aux hommes, la plupart d'entre eux ne l'é-
coutent pas ; leur conscience est occupée ailleurs !
Quand les Anges leur parlent, ils sont aussi dis-
traits !

Parmi d'autres qualités, les souffrances dé-
veloppent l'ouïe de l'être humain, afin qu'il
puisse percevoir les vibrations les plus fines de
la voix divine qui lui parle intérieurement.

Vous êtes venus sur la terre pour apprendre
l'art d'exécuter la volonté de DIEU et d'obéir à
Sa voix paternelle. Pour vous, cette vie commence
maintenant. Soyez donc attentifs à la "douce voix"
qui parle dans vos cœurs, cette douce voix éter-
nellement créatrice.

Si vous appliquez l'amour dans votre vie, les
Anges viendront vous visiter et vous apporter un
message de votre doux Père céleste. Quand le Su-
blime parle à l'homme, l'esprit de celui-ci s'é-
claire, son cœur s'élargit, et il commence à

aimer tous les êtres, toutes les fleurs, les arbres, les oiseaux, toute la nature. Il trouve qu'en DIEU tout est beau, plein de sens et de vie.

Réjouissez-vous que le Seigneur vous ait parlé dans le passé. Ecoutez ce qu'Il vous dit aujourd'hui. De tout temps, le Seigneur a parlé aux hommes; Il leur parle et leur parlera toujours !

Tout ce que l'homme pense, sent, et fait, se réfléchit dans la Conscience divine, qui pressent et contrôle tout. Alors DIEU dirige Sa Pensée dans la conscience de l'homme pour l'éclairer et l'inciter à se corriger, à se purifier, et à se perfectionner."

c) LA SANTE.- "La Nature est un réservoir inépuisable d'énergies, dans lequel l'homme peut puiser les forces nécessaires au maintien et à l'amélioration de sa santé."

Le maître a donné de nombreuses méthodes, de nombreux exercices pour utiliser les forces de la Nature Vivante.

"Pour bien penser, dit-Il notamment, il faut être en bonne santé ; aucun état maladif ne doit distraire la pensée consciente de l'homme. Répétez-vous souvent que votre corps doit être sain, car il est une cellule du Grand Organisme Cosmique. Quand toute la matière du corps est bien organisée, l'être jouit d'une parfaite santé ; mais si de la matière non organisée pénètre dans l'organisme, c'est la mort qui s'ensuit.

Par exemple, vous êtes parfois irrités, vous doutez, vous vous inquiétez. Si votre conscience n'est pas attentive à déceler la présence de courants négatifs tels que le doute, l'envie, la colère, la haine, etc... et à vous en protéger, ces courants peuvent introduire dans votre corps de la matière inorganisée, avec les conséquences néfastes

que cela comporte.

Avril, Mai et Juin sont les mois les plus favorables pour puiser dans la nature les énergies bénéfiques à la santé. Ces mois portent en eux de grandes richesses. Un homme qui sait faire bon usage des énergies de la nature peut, en un seul mois, s'enrichir de son magnétisme.

Au Printemps, il est bon que l'homme qui en a la possibilité consacre un peu de temps à labourer la terre durant le jour. En Eté, il serait préférable de sortir sous la pluie, et même d'en avoir le corps mouillé pour un peu de temps ; la pluie printanière et estivale est imprégnée de magnétisme. Un tel bain de pluie équivaut à vingt bains ordinaires d'eau chaude. Avec quatre ou cinq bains de pluie, l'homme peut se guérir de certaines maladies. Prenez toutefois soin, une fois mouillés de pluie, de changer de sous-vêtements.

Les pores de la peau doivent être toujours ouverts, et l'élève doit y veiller. Les pores peuvent s'ouvrir soit par la transpiration, soit en buvant de l'eau chaude. Boire de l'eau chaude aide d'une part à la dissolution des résidus qui se sont formés dans le corps ; et d'autre part, elle produit la transpiration, qui contribue aussi à éliminer les poisons de l'organisme.

Ceux qui transpirent en travaillant, en se promenant, ou au cours d'autres activités, doivent changer de sous-vêtements le plus tôt possible, et en tout cas avant que la sueur ne refroidisse.

Il est bon que les malades aillent puiser de l'eau loin de leur demeure, à quelque source ou fontaine, et qu'ils la rapportent chez eux en la portant à la main dans un récipient adapté. La circulation du sang en est améliorée, ainsi que la respiration, et la transpiration est ainsi favorisée.

De plus, l'homme qui recueille et porte de l'eau reçoit dans son organisme, par l'intermédiaire de ses mains, le magnétisme propre à l'eau. Par l'application de ce petit exercice, l'être peut se débarrasser de bien des malaises et de différentes maladies.

d) LES LOIS DE LA PENSÉE.-

Un jour, les élèves de l'Ecole du "Nouvel Enseignement" se mirent à parler de la pensée. Le Maître, qui était parmi eux, leur dit alors :

"Vous avez la possibilité de capter les pensées des hommes à l'aide de votre poste radio intérieur, c'est-à-dire par la voie télépathique.

Les pensées humaines sont des pensées ordinaires. Comparées aux pensées divines, spirituellement élevées, elles sont d'une plus grande longueur d'onde et d'une fréquence plus basse, et à cause de cela elles ne peuvent pas se répandre très loin. Quant aux pensées divines, elles possèdent une fréquence d'onde plus haute et une longueur beaucoup plus petite que les pensées humaines. Voilà pourquoi elles sont puissantes et peuvent pénétrer toute autre pensée ordinaire. Pour elles, il n'y a pas d'obstacle ; rien ni personne ne peut s'y opposer.

Quelqu'un dit qu'il prie. Mais je vois sa pensée arrêtée à quelques doigts au-dessus de sa tête ; sa prière reste tout près de lui et ne peut s'élever.

Aucun être ne peut limiter la pensée divine ; à coup sûr, elle parvient à sa destination. L'homme doit tendre à capter et à entretenir des pensées divines ; cela signifie qu'il doit commencer à penser comme DIEU, qui est Amour et lumière.

Vous aimez, donc vous pensez, car l'Amour renferme en lui la Pensée Divine. Mais votre compréhension actuelle de l'Amour comme sentiment est encore loin du véritable Amour ; celui-ci contenant la Pensée Divine est à même de résoudre toutes les difficultés, d'aplanir chaque obstacle.

Et c'est ainsi que chaque fois que je vous parle de l'Amour Divin, que je vous incite à le recevoir et à l'appliquer dans votre vie, je vise aussi la réalisation de la Pensée Divine en vous.

Il y a une règle qui dit que vous devez mettre en oeuvre la pensée afin que vos travaux s'améliorent. La Pensée Divine est une réalité qui ne tarde pas à montrer son action puissante. Vous êtes dans les ténèbres, vous êtes tristes et désespérés ? - Alors accueillez en vous la Pensée Divine que l'Amour Divin vous apporte.

Quelle est la cause de la souffrance ? - C'est le manque de Pensée Divine. Jusqu'à quand dureront vos souffrances ? - Jusqu'à ce que vous receviez la Pensée Divine. Toutes les difficultés peuvent être résolues grâce à la pensée correcte.

Si vous aimez ceux qui vous entourent, vous avez la Pensée Divine ; mais si vous ne les aimez pas, vous êtes encore loin d'elle. L'être qui ne pense pas est un esclave (il s'agit bien entendu de la Pensée Divine) ; mais l'homme qui la met en pratique est libre et puissant.

Si vous voulez devenir bons, savants, vous devez penser véritablement. Commencez à penser justement et vous atteindrez ce que vous désirez profondément. Avec nos pensées, nous pouvons coopérer à l'évolution de l'humanité. La pensée se répand avec une vitesse énorme ; comparée à la vitesse de la pensée celle de la lumière paraît dérisoire !

Réfléchissez à cette loi : "Quand de petits fils te ligotent, essaie de t'en débarrasser dès leur apparition. N'attends pas que ces liens se multiplient et deviennent de grosses cordes." Par exemple, une pensée négative vous suggestionne : "Tu vas tomber malade !" Opposez-lui immédiatement la pensée positive : "Non, je suis et resterai bien portant." Ou bien : "Je vieillis, je vais perdre mes forces." Pensez aussitôt : "Je rajeunirai, et je garderai mes énergies !"

Chaque pensée et sentiment négatifs ressemblent à une entrave ; or beaucoup d'entraves semblables forment une corde solide qui peut vous réduire à l'impuissance ; faites donc en sorte qu'elle ne puisse pas être tressée.

Parfois vous êtes la proie de pensées étrangères. Par exemple, vous sortez joyeux de chez vous, mais en traversant une rue dans laquelle est passé quelqu'un dont les pensées étaient négatives, vous perdez votre bonne disposition. Une pensée négative peut paralyser l'homme ; tandis qu'une pensée positive peut le libérer. Gardez-vous bien des pensées et des sentiments néfastes ; ce sont des bombes qui éclateront un jour ou l'autre !

Vous savez tous ce que les gouttes d'eau sont capables de faire si elles tombent sur une pierre pendant longtemps. De même, les mauvais sentiments, les mauvaises pensées qui tombent sur vous depuis des millénaires ont troué vos esprits et vos coeurs, et ces trous sont la cause des souffrances humaines.

Chaque mauvaise pensée et chaque sentiment négatif ont une suite fâcheuse ; ils peuvent arrêter complètement votre évolution, entraîner votre décadence mentale, vous conduire à la cécité, etc...

L'homme sensible découvre dans une demeure les pensées et sentiments mauvais avec la même

rapidité qu'il sent la présence de différentes couleurs.

Si vous pensez du bien de votre prochain, vous en tirez profit ; mais si vous en pensez du mal, vous souffrirez.

Quand je parle de la pensée, je ne vise pas la pensée ordinaire. L'homme doit entretenir des pensées nobles, sublimes, divines ; ce sont les seules qui puissent le libérer.

Les belles pensées viennent de la Grande Source de Vie. La pensée correcte, lumineuse, juste, indique la présence de DIEU. Quand l'homme entre consciemment en liaison avec DIEU, des pensées sublimes commencent à le visiter, en même temps que la connaissance et la lumière intérieures.

Il y a une connaissance qui ne supporte pas qu'on parle ouvertement d'elle : je la définis comme une joie bénie que l'âme garde et protège. Cette connaissance ouvre les portes de tous les univers. Elle ne peut pas être expliquée par le langage humain, de même que la musique.

Les Etres avancés peuvent guérir de loin les maladies, grâce à leurs pures et fortes pensées. Connaissant donc les possibilités de la pensée, entretenez en vous celles qui peuvent vous élever. Il suffit d'avoir la conscience éveillée et la paix de l'esprit pour pouvoir capter les pensées des Grands Etres.

Travaillez sur votre intellect afin de devenir des conducteurs de la Pensée de DIEU. Accueillez et nourrissez en vous les petites pensées élevées ; elles croîtront, fleuriront, et donneront des fruits. Ce sont elles qui font la grandeur humaine. Le grain est petit mais il donne naissance à un grand arbre. Une force magique est cachée dans la moindre pensée divine.

Le soleil de la vie humaine n'est pas encore apparu ; mais le chemin de l'homme est ouvert sur un lumineux avenir par les petites pensées divines. Une grande Pensée a précédé la création du monde matériel ; la pensée est la force qui met en mouvement toutes les choses.

Quand la pensée de l'homme est droite et persévérante, il lui est possible de transformer et d'améliorer le milieu qui l'entourne. Mais si pendant cinq ans, par exemple, vous pensez d'une manière, puis d'une façon différente durant cinq autres années, vous n'obtiendrez aucun résultat.

La douleur est la première instigatrice de l'éveil de la pensée consciente, concentrée ; c'est la mère qui dit : "Lève-toi !"

Si l'homme possède une idée sacrée, celle-ci est captée par des milliers d'êtres humains. Exprimez vos idées sacrées, et ne vous inquiétez pas de savoir si elles seront ou non acceptées, et par qui. Elles se propageront inéluctablement, et se réaliseront."

e) FOI ET SAVOIR.-

"Seule la foi permet d'accéder au savoir positif. La foi est en relation avec l'intellect. La foi présente d'un homme est basée sur ses expériences des siècles passés, sur le savoir qu'il a acquis et éprouvé.

Une loi dit que, par sa foi en DIEU, l'être humain s'unit à la Sagesse Divine et l'attire à lui. L'homme de génie seul possède la véritable foi ; les hommes de talent sont des croyants, et les gens ordinaires sont encore dans la superstition. D'après moi, c'est le degré de la foi qui détermine les connaissances - le savoir. Si la foi n'engendre pas le développement du savoir, c'est que cette foi n'est pas véritable.

La foi, cette puissante impulsion de l'esprit, donne la lumière intérieure. L'intellect de l'homme qui tend à s'élever vers la Sagesse Divine attire, par sa foi, les forces d'en-Haut ; et ce lien, je l'appelle la foi par laquelle l'homme se nourrit intérieurement.

Sur la terre, nous sommes entourés de Vie Divine, éternelle ; si vous pouvez vous lier à l'ensemble de la Vie Universelle, à son harmonie, un renouveau commencera à couler en vous. Mais pour cela, il est nécessaire que votre foi soit plus forte que tous les troubles possibles, car ce sont eux qui détruisent l'équilibre des énergies dans l'organisme humain.

Votre foi en DIEU, en la Providence Divine, signifie que vous êtes liés à la Vie intégrale cosmique. Grâce à cette foi et à ce lien, chacun dans le ciel et sur la terre est prêt à vous soutenir et à vous aider. Cela, vous pouvez l'expérimenter, et certains l'ont déjà éprouvé. La foi qui ne peut pas venir à bout de toutes les difficultés n'est pas la foi véritable. Et si j'ai foi en DIEU qui est en moi, j'aurai aussi foi dans mes proches.

L'agneau est l'emblème de la douceur.

Le Grain de Blé est celui de la patience.

Et la Vierge est celui de la pureté.

Ce sont aussi les qualités de la foi : douceur patience et pureté. Avec elles on triomphe de tous les obstacles du monde.

La foi a des applications pratiques ; c'est seulement avec elle que l'homme peut avancer dans sa vie, et arriver à appliquer les forces, les possibilités, de l'Amour. Si vous êtes dans l'erreur, si vous êtes malade, ou si vous avez de grandes difficultés, mettez en oeuvre la foi vivante, et tout s'arrangera..

Le riche qui recoute de s'appauvrir se tourmente, et ne connaît ni la paix ni la joie. Mais celui qui travaille avec foi pour s'enrichir est joyeux et plein d'ardeur. Cette loi est valable pour tous les cas.

Vous vous plaignez que quelque chose vous manque ? - Réjouissez-vous d'en être privé, car cela vous donne l'occasion d'expérimenter la force de votre foi en DIEU et dans vos possibilités.

L'homme ordinaire hésite et craint toujours ; c'est qu'il ne sait pas que le moindre doute, même inexprimé, lui fait perdre, ou tout au moins retarde la bénédiction de DIEU. Le doute qui pénètre dans votre intellect a la force de neutraliser les possibilités bienfaisantes que vous pourriez attirer avec l'assurance d'une pensée positive et décidée.

Quelqu'un est malade ; il se désespère et murmure contre sa destinée ; dépourvu de foi dans la Providence divine, il se tourmente et perd la paix intérieure. Il ne guérira pas ; c'est un être sans foi, incapable de supporter une épreuve.

Douter n'est pas de l'héroïsme ; c'est de la pusillanimité ; c'est le défaut des âmes en retard dans leur développement. Cessez d'avoir la foi, et vous verrez ce que vous apportera cette perte !

L'homme qui acquiert la foi vivante se transforme complètement ; son regard devient clair, calme, expressif ; les muscles de son visage sont doucement mobiles ; il émane de lui quelque chose de nouveau et d'agréable. Il devient davantage sensible aux souffrances du prochain, doux et attentif envers tous, et chacun désire l'approcher. Et dès qu'il possède cette foi vivante, l'Amour Divin avec toutes ses possibilités le visite."

- - - - -

LA PAGE DU DISCIPLE

R e n c o n t r e s

"TON PROBLEME EST-IL RESOLU ? "

C'était par une belle nuit étoilée ; après avoir dîné sous ma tente, comme chaque soir, je sortis pour essayer de rencontrer le Maître.

Je le trouvai devant la salle de conférences, en compagnie de plusieurs frères et soeurs, en train d'observer les astres au travers d'un télescope.

Je m'approchai du groupe. Le Maître expliquait quels étaient les habitants de chaque planète, et quelle distance séparait les étoiles. Tant de mystères révélés sur des mondes inconnus et lointains... !

Plongée dans mes préoccupations matérielles, je songeais : "Voilà des gens bien insoucieux ; ils parlent de la vie sur les étoiles, alors que je ne peux même pas arranger ma vie sur la terre." En effet, je devais payer dans deux jours les intérêts d'un prêt qui m'avait été consenti, en contrepartie des bijoux de ma mère que j'avais engagés. C'étaient 500 leva qu'il me fallait trouver immédiatement sous peine de perdre pour toujours ces bijoux auxquels de tendres souvenirs attachaient ma mère. Une précédente expérience, au cours de laquelle j'avais dû me séparer de deux machines à écrire, ne me laissait à cet égard aucune illusion. J'avais besoin de 500 leva ; c'était cela qui importait dans ma vie, et non pas les étoiles ... !

"Maître, me disais-je, dis-moi quelque chose de réel ; dis-moi comment je puis trouver 500 leva ; donne une solution à mes problèmes quotidiens."

Pendant que tournaient ces pensées dans ma tête, les autres écoutaient avec intérêt les explications sur les astres.

Je rentrai sous ma tente sans attendre la fin de la conversation ; et de longtemps je ne pus m'endormir. Je pensais à qui pourrais-je bien emprunter cet argent ; peut-être au frère S. qui était aisé ; mais je ne le connaissais que très peu, et je ne lui avais jamais parlé. Comment lui demander cette somme ? Aurait-il assez de confiance en moi pour croire à mon désir sincère de le rembourser scrupuleusement ?

Il était très tard, Le silence de la nuit m'emporta, et je m'endormis avec mes pensées.

Le lendemain matin, en me rendant à mon travail, avant de traverser le petit bois se trouvant sur le parcours, je rencontrai le frère S. à qui j'avais pensé la veille. Il passa non loin de moi, et mon désir de lui demander de me prêter l'argent dont j'avais tellement besoin me revint. Mais je n'osai pas formuler ma demande ; nous nous saluâmes, et il continua sa route.

Le soir du même jour, j'étais chez l'épicier pour faire quelques achats pour le dîner. Je sautai en voyant le frère S. lui-même occupé à ses oquettes.

"Cela ne peut être un hasard, me disai-je. Si je le rencontre de nouveau, je lui demanderai la somme qu'il me faut. Après tout, nous appartenons à la même fraternité..." Je tâchai de me persuader en pensée ; et puis je n'entrevois vraiment aucune autre issue. "Sûrement, ce n'est pas par hasard que je l'ai rencontré deux fois le même jour, ce qui ne m'était jamais arrivé jusqu'à présent," continuai-je à réfléchir, en m'encourageant moi-même de la sorte.

Le lendemain matin j'allai chez le frère T. au sujet d'un travail prévu. Mais voilà qu'aussi-tôt après moi entre le frère S. Alors, je n'hésitai plus et, rassemblant tout mon courage, je m'approchai de lui et lui dis : "Frère S., je voudrais vous parler ; ne pourrions-nous faire ensemble le chemin à travers le bois ? "

"Oui, me répondit-il, je passe par là aussi." Et nous partîmes ensemble.

J'étais à ce point gênée, que je demandais aux arbres de se pencher et de me couvrir le visage de leurs branches !

"Eh bien ! Soeur, me dit le frère S., que désirez-vous donc me dire ?" Alors, je me mis à lui expliquer : "Mon père était commerçant bijoutier à Varna. Il y a quelques années, à la suite d'un contrat désastreux avec l'Angleterre, il a tout perdu. Il a intenté des procès, mais en vain... Maintenant, nous sommes à Sofia chez ma grand'mère ; et je dois, avec mon salaire, aider ma famille à vivre. Mon père, déjà âgé, est au désespoir ; nous nous débattons dans les pires difficultés. Souvent, je dois mettre en gage des objets dans une maison de prêts qui exige de gros intérêts ; et si on n'arrive pas à les payer, on doit tout abandonner. J'ai ainsi engagé dernièrement tous les bijoux de ma mère contre un prêt et il me faut donner chaque mois 500 leva d'intérêts. Pouvez-vous me prêter ces 500 leva, sinon je vais perdre définitivement ces bijoux, comme j'ai déjà perdu tant d'autres choses."

J'avais dit tout cela d'un trait, et maintenant, j'attendais la réponse du frère S.

- "Bien, me dit-il doucement. Je vais vous prêter la somme dont vous avez besoin. Quand devez-vous vous acquitter ?" - "Mais c'est aujourd'hui même !" - "Alors voulez-vous que nous nous

rencontrions à 5 heures de l'après-midi ? Où se trouve la maison de prêts ?" - "Nous pouvons nous rencontrer à la place St. Nedelia, au-dessous de l'horloge. La maison de prêts est toute proche."

Nous marchions dans le bois. Les branches des arbres formaient voûte sur le sentier. Tout était merveilleux et clair autour de moi. Un lourd poids était enlevé de mon cœur. Arrivés à l'arrêt du tramway, frère S. y monta, et je continuai mon chemin à pied.

L'après-midi, nous nous sommes rencontrés comme convenu, et rendus à la maison de prêts. Là, je demandai mon compte. Je me troublai en voyant Frère S. compter beaucoup d'argent. "La traite à payer est de 500 leva, lui dis-je doucement." - "Pourquoi continuer à payer ces intérêts inutiles, me répondit frère S. Je vais rembourser tout le prêt, et vous me rendrez cet argent petit à petit, quand vous pourrez, et sans intérêt."

Le frère S. donna la somme due, et nous reprîmes tous les bijoux de ma mère. Je ne trouvais pas de paroles pour le remercier. Tout cela était tellement merveilleux et s'était passé si simplement. J'insistai longuement pour que les objets restent chez lui jusqu'au jour où je l'aurais intégralement remboursé. Il accepta enfin. Chaque mois, je lui apportai une somme et, finalement, ayant tout remboursé, j'ai pu rapporter à ma mère les bijoux et les souvenirs que mon père lui avait offerts.

Mais voilà le plus intéressant. Deux jours après le payement à la maison de prêts, un groupe de frères et de soeurs devait partir pour Rila (1) en compagnie du Maître.

(1) Massif montagneux de 3.000 m d'altitude, où la Fraternité avait coutume de passer ses vacances d'été.

Toute la nuit, les lumières de la salle de conférences et de la chambre du Maître restèrent allumées. Isgrev était dans l'effervescence des préparatifs du départ. Le groupe qui partait avec le Maître était le plus important. A l'aube, vers trois heures, tout Isgrev était debout.

Le Maître éteignit l'éclairage de sa chambre et descendit l'escalier, tout lumineux dans ses habits clairs, un chapeau de paille sur la tête, et un bâton à la main. Il s'arrêta sur le palier devant la salle de conférences, et tous entonnèrent solennellement l'hymne de la Fraternité.

Puis les frères et les soeurs qui restaient à Isgrev vinrent baiser avec vénération la main du Maître. Moi, je m'approchai la dernière.

- "Ton problème s'est-il arrangé ?" Me chuchota-t-Il en souriant." - "Oui, Maître, je vous remercie infiniment ! "

Je pris sa main entre les deux miennes et la baisa avec respect. Personne ne s'était rendu compte de ce qui s'était passé. Mais moi je compris que Celui qui parlait des étoiles dans le Ciel, pensait en même temps aux âmes de ceux qui sont sur la terre.

(soeur M.)

Avez-vous observé, en vous réveillant le matin, quelle est votre première pensée. La Nature est extrêmement exigeante à cet égard. Lorsqu'un enfant se réveille, elle s'arrête aussitôt devant lui, et palpitante, retenant son haleine, elle écoute et cherche à comprendre à quoi pensera cet enfant. Si, en te réveillant, tu diriges ton esprit vers DIEU et si tu penses à cet Amour Sublime qui comble ton âme de tous les biens, elle dit : "Cet enfant deviendra un grand homme. Il a un haut idéal !"

(de la Conférence "Le Haut Idéal")

LIVRES DE L'ÉCOLE DU MAÎTRE BEĨÇA DOUNO (DEUNOV)

Disponibles en français

	F
Le Maître PETER DEUNOV (Beĩça Douno)	4,00
Le Maître parle (3 ^e édition)	7,50
L'AMOUR UNIVERSEL - L'Eveil de la conscience	7,50
DANS LE ROYAUME DE LA NATURE VIVANTE	6,90
La Vie pour le Tout	4,50
Douceur - Magnétisme - Tourment	3,90
Les Paroles Sacrées	6,00
LA PANEURYTHMIE, musique et paroles	14,00
PANEURYTHMIE - Description des mouvements et leur sens symbolique	18,00
Brochures :	
Voici l'Homme	2,00
La Loi Suprême	2,00
Union avec Dieu	1,50
Le Maître - Extraits	1,50
Les Deux Voies	2,00
Numéros précédents du « GRAIN DE BLÉ » et « Pensées pour l'année 1968 »	2,00
+ 15 % pour frais d'envoi	
« LE GRAIN DE BLÉ » - Extraits de l'Enseignement : Abonne- ment annuel pour les 4 numéros	8,00
Le montant de l'abonnement de soutien (10 F minimum) est laissé à l'appréciation de nos lecteurs pour une plus large diffusion de l'Enseignement.	

LA NOUVELLE CULTURE DE L'ÈRE DU VERSEAU - Volume
de 288 pages avec 9 photos hors texte - Livre inspiré par
l'École du Maître BEĨÇA DOUNO (DEUNOV) Franco 18,00

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE :

« LE GRAIN DE BLÉ »

B.P. 306-13 PARIS-13^e — C.C.P. PARIS 16.566-99